

Société Générale sur le point de fusionner avec Crédit du Nord

- Les deux banques réunissent leurs conseils d'administration respectifs ce week-end, afin de statuer sur le projet de rapprochement entre leurs réseaux de banque de détail.
- Ils devraient valider la fusion. Les conclusions seront officiellement présentées lundi.

BANQUE

Romain Gueugneau
@romaingueugneau

Week-end studieux en perspective chez Société Générale. Un conseil d'administration doit se tenir ce samedi à La Défense, selon nos Informations. Objet de la réunion : enteriner les résultats de l'étude du projet de rapprochement entre les réseaux Société Générale et Crédit du Nord. Un deuxième conseil d'administration aura lieu le lendemain chez Crédit du Nord. Ces réunions précéderont la présentation qui sera faite aux salariés et à la presse lundi de cette étude lancée fin septembre, et conduite notamment par Sébastien Proto, le directeur général adjoint de Société Générale, chargé de la banque de détail.

Promu cet été, l'ex-directeur de la stratégie a fait le tour de la France cet automne pour visiter les enseignes et échanger avec les salariés de Société Générale, Crédit du Nord et de ses huit banques régionales (Courtois, Tarneaud, Klobb...). En parallèle, ce sont environ 500 personnes qui ont planché sur l'étude de ce rapprochement, répartis en plusieurs groupes de travail un peu partout sur le territoire.

« Il ne faut pas s'attendre à un big bang »

La direction de Société Générale a récemment réuni les délégués syndicaux nationaux pour évoquer à nouveau les enjeux du projet. « Mais rien de concret ne nous a été présenté », regrette un représentant du personnel. « Il ne faut pas s'attendre à un big bang en matière d'annonces lundi », répète-t-on en interne. La fusion devrait néanmoins être actée, sauf coup de théâtre. « En soi, c'est déjà un big bang », juge Cédric Pérennes, délégué syndical national CFDT Crédit du Nord.

L'objectif est clairement de renforcer la rentabilité de la banque de détail. Cela passera notamment par la migration des systèmes informatiques sur un seul, et par une redefinition du maillage territorial des agences. Selon les analystes, les économies générées pourraient s'élever à environ 400 millions d'euros. Au total, les deux réseaux comptent plus de 2.400 agences, 10 millions de clients et 29.000 salariés.

Du côté des syndicats, les inquiétudes demeurent fortes sur les conséquences sociales d'un rapprochement. Des suppressions de postes sont à craindre dans les fonctions support, et aussi dans les agences, pour celles qui vont disparaître.

À la Banque Courtois, la filiale de Crédit du Nord implantée dans le Sud-Ouest, on s'inquiète ainsi du sort des 74 sites de l'établissement. « 70 d'entre eux sont situés à très grande proximité d'une agence Société Générale », rappelle Michèle Bleuse, déléguée syndicale CFDT, dont l'organisation redoute la suppression de 2.500 à 5.000 postes.

Selon les analystes, les économies générées pourraient s'élever à environ 400 millions d'euros.

Au total, les deux réseaux comptent plus de 2.400 agences, 10 millions de clients et 29.000 salariés.

Autre crainte parmi les salariés : l'avenir des enseignes, si elles venaient à être fusionnées purement et simplement. « La clientèle du Crédit du Nord semble attachée au service de proximité, quitte à le payer un peu plus cher, et les enquêtes de satisfaction sont tellement bonnes, qu'elles ne pourraient que baisser dans le cadre d'une fusion avec une banque plus digitalisée », défendait récemment la CGT Société Générale dans une note interne.

Dans un courrier adressé à Frédéric Oudéa, mi-novembre, la CFDT Banque Courtois a carrément accusé « la Société Générale de vouloir tuer la Banque Courtois » avec ce projet. « Le modèle de banque industrielle voulu par Société Générale n'est pas celui du Crédit du Nord et de ses filiales », dénonce Michèle Bleuse.

Si l'avenir des marques fait bien partie des sujets de réflexion dans le cadre de l'étude sur le rapprochement, aucune décision définitive ne devrait toutefois être prise à ce stade. Le groupe tâchera néanmoins d'apporter des premières pistes. Le processus de fusion devrait ensuite durer entre 18 et 24 mois. ■



L'objectif du rapprochement entre les réseaux Société Générale et Crédit du Nord est de renforcer la rentabilité de la banque de détail.

Les clients auront bientôt accès à d'autres produits financiers que ceux d'Amundi

Dès le premier trimestre de 2021, la banque opérera en « architecture ouverte » : elle proposera dans son réseau d'autres fonds que ceux d'Amundi.

Sophie Rolland
@Sorolland
avec Amélie Laurin
@AmelleLaurin

Société Générale s'émancipe d'Amundi pour ses produits financiers destinés aux particuliers. L'accord signé en août avec la filiale de gestion d'actifs du Crédit Agricole, en vigueur depuis le mois dernier, prévoyait en effet une ouverture de la banque à d'autres prestataires, en plus du géant aux 1.600 milliards d'euros d'encours. Ce sera bientôt chose faite.

Dès le premier trimestre de 2021, la banque opérera en « architecture ouverte ». Autrement dit, elle proposera dans son réseau —

en particulier pour ses produits d'assurance-vie — d'autres fonds que ceux d'Amundi, son ancienne société de gestion commune avec Crédit Agricole. « Nous serons l'unique réseau bancaire à fonctionner totalement en architecture ouverte pour la clientèle des particuliers comme pour celle de la banque privée », indique un porte-parole du groupe. Actuellement, la banque privée mais également le réseau de Crédit du Nord et Boursorama proposent déjà une offre diversifiée.

Six nouveaux partenariats

La banque de la Défense a annoncé avoir conclu six nouveaux partenariats. BlackRock, le leader mondial de la gestion d'actifs — qui détient plus de 5 % du capital de Société Générale — figure parmi les heureux élus. Encore essentiellement présent auprès des investisseurs institutionnels et des particuliers fortunés en France, il gagne

un précieux accès à la clientèle « retail ». À ses côtés, deux sociétés de la galaxie Natixis : Mirova, positionnée sur l'investissement durable, et DNCA, dont les fonds sont a priori destinés « à une clientèle haut de gamme, dans une approche patrimoniale ». Primonial REIM est un acteur important de l'épargne immobilière. Quant à la Financière de l'Echiquier, elle a été choisie pour son « approche ISR » et son « expertise sur les small et mid caps ». Lyxor viendra compléter cette sélection par un fonds d'ETF transition climatique.

Amundi demeurera « le premier partenaire du groupe », précise la banque, qui est totalement sortie du capital du gestionnaire d'actifs. À l'heure actuelle, Amundi gère plus de 95 % de l'épargne du réseau investie dans des fonds. Sur les stocks d'épargne existants, le rééquilibrage sera donc forcément très progressif. Sur les flux nouveaux en revanche, le mouvement

pourrait être plus franc. « Il s'agit d'une ouverture significative et non marginale », confirme-t-on du côté de Société Générale.

Sans contrepartie

À la différence de ce qu'elle a fait avec Amundi, la banque ne demande pas de contrepartie en termes de choix de dépositaire. Cet été, elle avait ainsi obtenu que SG Securities Services (SGSS) demeure l'un des principaux prestataires d'Amundi pour les services titres. Pas directement du moins. En effet, la plupart des produits de la nouvelle gamme seront en réalité des fonds de la société de gestion patrimoniale SG29 Haussmann, filiale à 100 % du groupe. Et c'est la gestion de chacun de ces fonds qui sera déléguée par SG29 Haussmann à l'une des sociétés de gestion sélectionnées. SGSS sera donc de facto le dépositaire des actifs pour la plupart des produits entrant dans la gamme. ■